



## **OÙ EN SONT LES THÉORIES DE LA PHOTOGRAPHIE ?**

Parole aux expositions – Théories de la photographie

Colloque – 27 mai 2015 – Centre Pompidou Paris

**Mercredi 27 mai 2015**

## **OÙ EN SONT LES THÉORIES DE LA PHOTOGRAPHIE ?**

Durant la majeure partie du XX<sup>e</sup> siècle, la pratique photographique s'est accompagnée d'un important travail d'élaboration théorique, qui a contribué à structurer le champ. L'arrivée des technologies numériques a accéléré l'essor des usages de l'enregistrement visuel. Qu'en est-il de la préoccupation théorique dans ce nouveau paysage ?

Ce colloque sera l'occasion de faire le point à la fois sur l'histoire du questionnement théorique de la photographie et sur ses nouvelles interrogations. Les caractéristiques de l'enregistrement définissent-elles les contours des pratiques ? Une approche générale de la photographie est-elle encore légitime ? Les formes de l'authenticité sont-elles liées à une technologie ? L'approche ontologique a-t-elle rencontré ses limites ? La pensée du document est-elle une préoccupation historique ? La photographie est-elle entrée dans une nouvelle ère ? Quels sont les nouveaux contours de l'image fixe et de l'image animée ? Quel rôle a joué l'interrogation théorique dans la perception des pratiques photographiques ? En tentant de répondre à ces questions, ce colloque donnera l'occasion de vérifier l'état de la relation qui unit photographie et théorie.

**11h00**

### **Introduction**

Clément Chéroux, Cabinet de la photographie du Centre Pompidou

**11h30**

Joel Snyder, université de Chicago

### **Photographie, ontologie et sens commun**

Certaines des positions théoriques les plus courantes sur la photographie reviennent à conforter les croyances du sens commun quant au caractère de celle-ci. Inévitablement, les significations de quelques termes importants de cet ensemble d'hypothèses ont changé avec le temps, comme le sens commun lui-même. Les hypothèses sur la photographie propres à un moment donné du passé nous frappent maintenant comme étranges, énigmatiques ou même, pire que tout, simplement démodées. Cette communication portera sur les spéculations ontologiques du XX<sup>e</sup> siècle concernant la photographie, tout particulièrement dans les travaux de Siegfried Kracauer, Rudolf Arnheim, Erwin Panofsky, André Bazin, et Stanley Cavell.

La traduction simultanée de l'anglais vers le français est assurée.

*Joel Snyder est professeur au département d'histoire de l'art, cinéma et médias à l'université de Chicago. Il a écrit sur une variété de thèmes touchant l'histoire de la photographie et la théorie photographique. Il travaille actuellement sur la visualisation par les moyens de la technologie, aussi bien analogique que numérique, et sur divers problèmes conceptuels concernant la reproduction. Depuis 1985, Joel Snyder est membre du comité de rédaction de la revue Critical Inquiry.*

**12h00**

Philippe Dubois, université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

### **De l'image-trace à l'image-fiction**

Partant des théories ontologiques des années 80 sur l'image-empreinte (l'index, le ça-a-été), on retracera les mouvements de pensée qui ont amené les théories de la photographie, par-delà les mutations technologiques, vers une pensée plus pragmatique, liée aux usages de l'image et surtout informée par les « théories de mondes possibles » appliquées au champ du visuel. La photo moins comme image-trace-de-ce-qui-a-été-là que comme image-fiction-d'un-monde-possible, « a-référentiel » et « plausible ». On étudiera les implications de cette pensée sur la question du document et de l'archive, sur celle du stock et des flux, sur celle de l'unité spatio-temporelle de l'image et sur celle de la « non-fixité » de l'image.

*Depuis l'Acte Photographique (sorti en 1983 puis 1990) jusqu'à Fotografia & Cinema (2013), Philippe Dubois n'a cessé d'accompagner la photographie tout en ouvrant son champ de recherches au cinéma, à la vidéo et à l'art contemporain (La question vidéo. Entre cinéma et art contemporain, 2011). Il est professeur à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, rattaché au LIRA, et membre senior de l'IUF.*

**12h30** Jacqueline Guittard, université de Picardie  
**Roland Barthes : la photographie à revers**  
À considérer l'œuvre de Roland Barthes telle qu'elle fut publiée de son vivant, on peut être surpris par les innombrables photographies qu'elle prend en écharpe, soit qu'elle les montre, soit qu'elle les décrive. La richesse de ce corpus iconographique permet, d'une part, de réévaluer le poids théorique de *La Chambre claire* et il révèle d'autre part que l'usage barthésien de la photographie n'est pas si éloigné qu'il semble de la consommation des images contemporaines, fussent-elles numériques. La réception de la photographie par Roland Barthes circonscrit en effet un réel dont la qualité est déjà virtuelle.

*Docteur en histoire et sémiologie du texte littéraire et de l'image de l'université Denis Diderot, Paris 7. Thèse: Roland Barthes: la photographie ou l'épreuve de l'écriture. Actuellement Maître de conférences à l'université Picardie Jules Verne. Ouvrages significatifs: Édition illustrée des Mythologies de Roland Barthes, Paris, Seuil, 2010; Frictions de réel: Littérature et photographie (J. Guittard, éd.), Revue des Sciences Humaines, n° 310, 2<sup>e</sup> trimestre 2013. Ouvrages en cours: Sémiologies, édition illustrée des textes théoriques de Roland Barthes sur la photographie et Un séjour au CNRS: Roland Barthes, sociologue.*

**13h00** Pause

**14h30** Johanne Lamoureux, université de Montréal/INHA  
**Engouement théorique et déclassé médial: la photographie à l'heure du « Tout-cinéma »**  
Si à la fin des années 70, le *photographique* de Rosalind Krauss avait contribué à la fois à aménager une sortie du pictocentrisme de l'histoire de l'art, à dépendre la photographie du préjugé référentiel au profit d'une sémiotique de l'index et à devenir le modèle théorique de la pratique artistique post-moderne, il semble désormais que cet investissement théorique, qui fit du photographique un opérateur théorique de la pratique artistique du XX<sup>e</sup> siècle, se soit résorbé ou déplacé. Certes la photographie n'est pas le seul lieu du désinvestissement théorique actuel dans les discours sur l'image. Mais plutôt que de commenter une éventuelle défaveur générale du théorique dans l'art, on verra comment la photographie a peut-être rejoint son ancienne rivale, la peinture, victimes toutes deux d'un classement mondial régi par le nouveau paradigme cinématographique, dans sa version élargie, désignée ici comme le tout cinéma. Par cette expression, nous renvoyons à la fois à l'impératif d'animation dont paraît désormais dépendre l'attractivité de l'image mais aussi bien à une ré-écriture téléologique de l'histoire de l'art dont le cinéma désormais paraît avoir toujours déjà été l'horizon.

*Johanne Lamoureux est directrice du département des études et de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art et professeur au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'université de Montréal.*

**15h00** Michel Poivert, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
**La photographie est-elle une image ?**

Depuis les années 1990, «l'image» s'est installée dans les esprits comme une notion générique reliant art contemporain, critique sociale et esthétique. Il est temps de s'interroger sur cette fausse évidence de l'image lorsqu'il s'agit de photographie : la photographie est-elle une image ? Et si c'est le cas, ne doit-on pas se demander quel rôle la photographie a joué dans la définition même de ce qu'est une image ? Figure majeure de la naturalisation de la photographie au passage du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, la notion d'image a connu une véritable mutation en un siècle, définie d'abord comme un fait de conscience puis comme un fait social. Au cœur de cette mutation, l'expérience de la photographie a été déterminante. Dès lors, une théorie de la photographie aujourd'hui peut-elle faire l'économie d'une définition de ce que nous appelons «image» ?

*Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art contemporain, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il y dirige l'École doctorale. Spécialisé en histoire de la photographie, auteur notamment de La Photographie contemporaine (Flammarion, 2010), il est aussi commissaire d'exposition, dont récemment «Nadar. La norme et le caprice» (Multimedia Art Museum, Moscou).*

**15h30** Herta Wolf, université de Cologne  
**Montrer et/ou démontrer. Index et/ou indice**

Bien que le caractère indicial de la photographie analogique, basée sur le principe positif-négatif, et que le procédé d'enregistrement propre à la *Photographie* relèvent nécessairement d'une science des indices formulée au XIX<sup>e</sup> siècle, les pratiques et techniques photographiques contemporaines ne rendent en rien obsolète ce concept historique. Les indices, tels que les promoteurs l'image photographique, s'opposent toujours à leur récupération théorique.

Comment, dès lors, aborder ces nouveaux points de vue sur la photographie ? Par exemple par la relecture des travaux de Carlo Ginzburg («Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice», dans *Le Débat* [1980], et dans son recueil *Mythes, emblèmes, traces*), notamment sa reprise de l'argumentation relative aux questions de méthode en histoire de l'art (Roberto Longhi), qui rend évidente la dimension historiographique de tout examen à nouveaux frais des *théories de la photographie*.

*La traduction simultanée de l'allemand vers le français est assurée.*

*Herta Wolf est professeur d'histoire et théorie de la photographie à l'université de Cologne depuis 2010. Elle a enseigné à l'université de Duisburg-Essen entre 1994 et 2010. Éditrice de la version allemande du livre L'Acte Photographique (1998) de Philippe Dubois – Der Fotografische Akt. Versuch über ein theoretisches Dispositiv; de l'ouvrage de Rosalind Krauss, Die Originalität der Avantgarde und andere Mythen der Moderne (2000); de l'anthologie en deux tomes Paradigma Fotografie (tome 1, 2002) et Diskurse der Fotografie (tome 2, 2003); et de Fotokritik am Ende des fotografischen Zeitalters. L'anthologie Aufzeigen oder Beweisen? Die Fotografie als Kulturtechnik und Medium des Wissens, éditée par Herta Wolf, paraîtra fin 2015.*

**16h00**      **Pause**

**16h15**      André Gunthert, EHESS

**L'autre image. Une histoire théorique de la photographie**

Depuis son inauguration par László Moholy-Nagy, la préoccupation théorique a toujours décrit la photographie comme une autre image. Permettant une approche globale, la théorie installe la photographie comme une forme spécifique, dotée d'un rapport privilégié à la vérité, profondément différente des œuvres d'art, mais aussi du cinéma. La transition numérique met ce récit face à ses contradictions, et oblige à abandonner la justification par l'ontogenèse. La vision de la photographie renoue un temps avec sa tradition technique. L'approche théorique renaît avec les formes appropriatives et l'autonomisation des pratiques culturelles, sous l'espèce d'une critique de la subjectivité.

*André Gunthert est titulaire de la chaire d'enseignement d'histoire visuelle à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il fonde en 1996 la revue Études photographiques. Auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés à l'histoire des pratiques de l'image, il a notamment dirigé avec Michel Poivert L'Art de la photographie aux éditions Citadelles-Mazenod (2007). En préparation: L'Image partagée. Histoire de la photographie numérique.*

**16h45**      Jean-Michel Schaeffer, EHESS/CNRS

**Quelle théorie pour quelle photographie ?**

Les pratiques, supports, modes de circulation et modes de réception de « la » photographie sont devenus tellement multiples qu'on est en droit de se demander si une théorie unifiée de « la » photographie (qu'elle soit « matérielle », sémiotique ou ontologique) est encore possible ou souhaitable. Peut-on encore parler d'une place spécifique qui serait occupée par « la » photographie dans l'écosystème des images ? On s'interrogera notamment sur la place que peut encore ou que ne peut plus occuper le critère de l'indicialité dans la délimitation du statut épistémique des pratiques photographiques.

*Jean-Marie Schaeffer, philosophe, directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherche au CNRS. Publications récentes: La fin de l'exception humaine (Gallimard, 2007), Petite écologie des études littéraires (Éditions Thierry Marchaisse, 2011) et L'expérience esthétique (Gallimard, 2015).*

**17h15**      **Discussion / Questions**

Un partenariat entre le Centre Pompidou,  
l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (HiCSA),  
l'EHESS et la revue *Études Photographiques*,  
à l'occasion de l'exposition « Qu'est-ce que la photographie ? »  
du 4 mars au 1 juin 2015, Galerie de photographies,  
Centre Pompidou

### **Direction scientifique**

Clément Chéroux (Centre Pompidou), André Gunthert (EHESS),  
Michel Poivert (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),  
Paul-Louis Roubert (*Études Photographiques*),  
Karolina Ziebinska-Lewandowska (Centre Pompidou).

### **Organisateur**

DDC / Service de la Parole, Jean-Pierre Criqui

### **Coordination, renseignements**

Ines Henzler ([ines.henzler@centrepompidou.fr](mailto:ines.henzler@centrepompidou.fr))

### **Informations**

Mercredi 27 mai 2015  
11h00 / 18h00

Petite salle, niveau -1  
Centre Pompidou  
Entrée libre dans la limite des places disponibles.



Centre  
Pompidou

